

# Manger local, c'est possible à Compton!

Savez-vous d'où proviennent les aliments que vous mangez? Un simple regard sur l'étiquette ne nous permet pas toujours de connaître l'origine des produits ni son lieu de transformation. Aujourd'hui, avec la mondialisation et la facilité des transports, des aliments provenant des quatre coins de la planète se retrouvent dans notre assiette. Le prix des fraises de la Californie est peut-être moindre que ceux d'ici, mais est-ce vraiment le meilleur choix sur le plan environnemental, économique et sociale?

« *Les Américains importent des biscuits au sucre du Danemark et les Danois importent des biscuits au sucre des États-Unis. Ne serait-il pas plus efficace d'échanger leurs recettes?* » (Équiterre 2006).

## **Des milliers de km de transport**

Les aliments qui se retrouvent dans notre assiette ont souvent beaucoup voyagé. Un aliment parcourt en moyenne 2 400 km, de la ferme à l'assiette (selon l'organisme 100-Mile Diet Society) ce qui équivaut à la distance qui sépare Montréal et Orlando en Floride. Faites le calcul, vous serez surpris! Le transport aérien et terrestre constitue une source importante de pollution et de gaz à effet de serre. Plus du tiers des camions qui sillonnent nos routes contiennent des denrées alimentaires. L'environnement respirerait bien mieux si on privilégiait des produits locaux.

## **Plus frais, plus sain**

Comme la législation sur l'usage des pesticides diffère d'un pays à l'autre, certains aliments cultivés en pays étranger peuvent contenir des résidus de pesticides qui sont défendus ici. De plus, les certains produits importés sur de longues distances doivent être traités avec des agents de conservation chimiques afin de supporter le voyage. D'un autre côté, les fruits et légumes fraîchement cueillis contiennent et préservent mieux leur valeur nutritive, car ils ont mûri sur le plant et non dans un camion. Manger local constitue donc un meilleur choix pour notre santé.

## **Promouvoir l'économie locale**

Actuellement, plus de 49 % des aliments consommés par les Québécois proviennent de l'extérieur. Au Québec, un emploi sur huit est lié au secteur agroalimentaire et les Québécois dépensent près de 25,3 milliards de dollars par année pour se nourrir. Si toutes les semaines, chaque famille québécoise remplaçait 20 \$ d'achat de biens provenant de l'extérieur par la même valeur en produits du Québec, plus de 100 000 emplois pourraient être créés.

À Compton, nous avons la chance de vivre dans un immense garde mangé. Fruits, légumes, viandes, lait, fromages et produits laitiers, pains, pâtisserie, confitures, tisanes, vins et plus encore. Pourquoi ne pas encourager nos producteurs et transformateurs locaux ? En plus de connaître l'origine des aliments, on peut même savoir dans quelles conditions ils ont été produits et transformés. En choisissant des produits de chez nous, nous stimulons l'économie locale et nous nous assurons de manger plus frais et plus sainement. Bien sûre on ne retrouve pas de bananes cultivées à Compton, mais on peut toujours choisir des pommes!

Sources : *L'achat local toujours en tête*, Équiterre, 2006  
*Achetez vert*, collection Protégez-vous, 2008

Monique Clément  
9 septembre 2008